

# LE PASSE-TEMPS

## ET LE PARTERRE

RÉUNIS

JOURNAL PARAISSANT TOUS LES DIMANCHES

Littérature - Beaux-Arts - Musique - Biographies - Nouvelles

## ABONNEMENTS

Six Mois..... 3 fr.  
Un An..... 5 »

Rédaction et Administration : 14, rue Confort, LYON

Y. FOURNIER, Directeur

## ANNONCES

Annonces..... la ligne 0.50  
Réclames..... — 1 »

## SOMMAIRE

|                                                   |                    |
|---------------------------------------------------|--------------------|
| Causerie : Au Congrès de la Chanson.....          | LÉON MAYET.        |
| Echos artistiques.....                            | X...               |
| Nos Théâtres.....                                 | X...               |
| Les Fiancés (Poésie).....                         | Fernand RIVET.     |
| Lettre parisienne : Grands Changements.....       | Arsène ALEXANDRE.  |
| En Route (Poésie).....                            | Roul TABOSS.       |
| Libre chronique : Le Gendarme est sans pitié..... | FRANC-SILLON.      |
| A mon Etoile (Poésie).....                        | Frédéric BERTHOLD. |
| L'Esprit des Autres.....                          | X...               |
| Bibliographie.....                                | X...               |
| Spectacles et Concerts.....                       | X...               |
| Bulletin Financier.....                           | X...               |

## CAUSERIE

## Au Congrès de la Chanson

Il s'est dit des choses très justes et très intéressantes au Congrès de la Chanson qui tenait ses assises les 19, 20 et 21 octobre dans la salle des Congrès de l'Exposition, et — pour me servir d'une expression courante — on y a fait de la bonne besogne.

Il est assurément regrettable que la constitution tardive du Congrès, n'ait pas permis à ses organisateurs de faire profiter les adhérents des avantages accordés par les compagnies de chemin de fer aux congressistes de la première heure.

On a beau médire de la Chanson, il faut bien reconnaître qu'on chante partout en France, à Marseille comme à Lille, à Bordeaux comme à Nantes. Hier encore, un Caveau — qui paraît réunir des éléments de premier ordre — donnait à Montpellier, sa séance d'inau-

guration. Il est donc évident qu'une remise de 50 % sur le prix du voyage aurait décidé un grand nombre de sociétés chansonnières de la province, à prendre une part effective aux travaux du Congrès.

Seuls — en dehors du département de la Seine — le Rhône et la Loire s'y trouvaient représentés. Le premier par le *Cercle Pierre Dupont* de Lyon; le second par le *Caveau Stéphanois* et par un groupe important de chansonniers de Saint-Etienne réunis sous la dénomination de *Chansonniers indépendants du Pays Noir*.

La présidence du Congrès revenait de droit à son principal instigateur, à M. Ernest Chebroux, le chansonnier sympathique entre tous, qui préside aux destinées de la *Lice Chansonnière* de Paris, et qui avait assumé la lourde tâche d'une organisation qui — même en se tenant strictement dans le domaine de la Chanson — mettait en éveil de nombreux intérêts.

Je dois ajouter — pour faire à chacun la part qui lui revient — qu'il était fort bien secondé par notre excellent ami M. Antonin Lugnier, le poète délicat des *Sonnets Foréziens*, chargé des fonctions laborieuses de secrétaire-général du Congrès.

Aux côtés de M. Ernest Chebroux siégeaient, comme assesseurs, MM. Emile Bourdelin, président du *Caveau* de Paris, et M. Maurice Boukay, ancien député de la Haute-Saône, l'heureux auteur des *Stances à Manon*.

A la table réservée à la presse, plusieurs reporters. Une jeune dame, blonde et gracieuse. Mme Marie-Louise Néron, y prend des notes pour le journal *La Fronde*.

Deux cent cinquante congressistes,

environ, ont pris place dans la salle. Je me bornerai à signaler la présence de MM. Paul Hippeau, directeur de la *Chanson française*; Jean Bernard, récemment décoré; Marcel Legay, Trébla, Raoul Ponchon, Victor Meusy, Yann-Nibor, Edmond Teulet, Grenet-Dancourt, Fursy, représentant de la chanson Montmartoise; deux législateurs, Félix de Monneuve qui fut longtemps député conservateur du Pas-de-Calais, et Lecomte, ancien député de l'Indre qui aurait pu mettre la politique en couplets, histoire de la rendre plus amusante; Eugène Baillet, président de la *Lyre Chansonnière*, le collaborateur de Francisque Sarcey pour la création des vendredis classiques de l'Eden-Concert; Léon Mayet, président du *Cercle Pierre Dupont* de Lyon; Eugène Paret, président du *Caveau Stéphanois*; Léon Merlin, directeur de la *Revue Stéphanoise* et Benjamin Ledin, tous deux délégués par les *Chansonniers indépendants du Pays noir*.

Retenu chez lui par la maladie, Armand Sylvestre, qui devait ouvrir officiellement le Congrès, exprime ses regrets dans une lettre charmante dont M. Lugnier donne lecture :

De cette lettre, nous détachons les passages suivants :

Faisant allusion au refus de l'Académie d'accepter, pour les chansonniers, le legs Montariol, M. Sylvestre dit :

« Il m'eût été doux de dresser devant cet outrage à la Chanson, l'hommage de mon admiration, d'évoquer la fierté de ses origines, de la montrer contemporaine de l'âme grecque avec Anacréon, inspiratrice de la nôtre, en rappelant les souvenirs de Villon et Théophile Viau et le nom princier de Charles d'Orléans; ne rappelant enfin que plusieurs de nos plus beaux génies n'ont pas dédaigné le charme naïf de son rythme et la douceur de son refrain : La Fontaine, Voltaire, Vic-

tor Hugo lui-même qui a écrit la *Chanson des rues et des bois* de la plume auguste qui avait signé la *Légende des siècles*.

Je ne me serais pas moins complu à retracer le rôle de la Chanson à travers notre histoire, à la montrer défendant de la pointe aiguë de son ironie la faiblesse et la pauvreté contre l'impertinence des grands, consolant de ses espérances Jacques Bonhomme sur son maigre sillon, menant nos soldats à la défense du territoire ou à la conquête, célébrant nos victoires et relevant notre courage après la défaite, expression vibrante et sonore de tout ce qui battait au cœur de la Patrie, et proclamant sans se lasser que le vin de France est le premier du monde et la douceur d'aimer la plus grande de la vie. J'aurais réveillé de mon mieux l'écho de son large rire à travers les âges ; pieusement recueilli, comme un baume rafraîchissant, la furtive rosée des larmes.

Pourtant Armand Sylvestre se souvient qu'il a été le libre poète des poèmes délurés et il ajoute :

Loin d'apporter des entraves à son caprice et des chaînes à sa fantaisie, nous lui souhaitons presque aujourd'hui plus de passion vraie dans la volupté, plus de grâce tentante dans le libertinage, plus de conviction dans l'élan révolutionnaire. Ce dont nous voulons la défendre à tout prix, c'est de cette chose immonde, ignoble, répugnante, qu'est « la blague » laquelle a tué déjà tant de nobles choses dans ce pays de travail et de sincérité. Nous ne prétendons protéger contre ses attaques ni la majesté des grands ni l'austérité de la morale, mais seulement la langue française et l'honneur de ce goût français qui fut toujours celui de notre race. Nous la voulons finement spirituelle et non platement grossière, franchement amoureuse et non inutilement obscène, fidèle aux lois du rythme sans lequel elle cesse d'être une forme de la poésie.

Et il poursuit :

La chanson fut la première forme de l'Ode et elle restera peut-être la dernière expression du lyrisme des âmes, le brin de laurier dû à tout ce qui touche le génie des poètes. Et vive la Chanson !

M. Ernest Chebroux prend ensuite la parole et, dans un discours empreint de cette aimable et douce philosophie qui se reflète si bien dans ses œuvres, il trace le programme du Congrès, il définit — en termes très précis — le but à atteindre : « Libérer la chanson française de la fange où la maintiennent les esprits vils et le mercantilisme des trafiquants des cafés-concerts ».

La première question qui se pose est celle de la censure.

Toutes les inepties, toutes les ordures qui se débitent aujourd'hui sous l'appellation de « Chansons » sont autorisées par la censure. Que peut-on souhaiter de pire ? N'est-ce pas le cas de se demander à quoi sert cette institution aussi surannée que dangereuse, dès lors qu'elle consacre, non la liberté, mais la licence.

Les directeurs de certains bouis-bouis et cabarets prétendus artistiques, battent impunément monnaie avec les productions malsaines qu'ils offrent au public ; la censure les couvre, les abrite. Qu'on la supprime et ces mêmes directeurs se trouveront — du jour au lendemain — placés sous le régime du droit commun : ils deviendront responsables de ce qui se dit et de ce qui se passe chez eux.

Opposé à la censure, en tant que chansonnier, M. Fursy paraît incliner à son maintien en tant que directeur, en la soumettant, toutefois, à des modifications qui paraissent un peu éclectiques, comme le fait remarquer, avec beaucoup d'à-propos, M. Grenet-Dancourt.

C'est M. Boukay qui prononce le mot — un peu gros — de la situation. Ce qu'il nous faut, dit-il, c'est que la pensée soit libre, mais que les « cochonneries » soient arrêtées au passage.

Je ne serais pas surpris — à voir ce qui se passe à la Chambre — que ce terme un peu vif soit accepté dans le langage parlementaire, mais je constate qu'il détonne un peu dans un Congrès. Le député de la Haute-Saône, déclare qu'il n'en trouve pas de plus exact pour traduire son opinion.

L'assemblée — à l'unanimité — émet un vœu demandant la suppression de la censure.

La parole est ensuite donnée à M. Benjamin Eldin, qui commente avec beaucoup de vigueur et de conviction les grandes lignes du rapport présenté au nom des Chansonniers du pays noir, rapport sur lequel je me propose de revenir prochainement.

LÉON MAYET.

## Echos Artistiques

Nos anciens artistes :

Dans la troupe de l'Opéra de Nice qui doit débiter dans la première quinzaine de novembre, nous trouvons les noms de MM. Maas, première basse ; Layolle, baryton ; Mme Valduriez et Mlle Véry, qui tint de façon exquise l'emploi de seconde dugazon sur notre première scène où elle n'a, du reste, pas encore été remplacée de façon convenable.

Dans le tableau de la troupe du Grand-Théâtre de Bordeaux, nous relevons les noms de plusieurs anciens pensionnaires de notre scène lyrique, MM. Bucognani et Duffaut, forts ténors ; Fuld, baryton d'opéra-comique, et Sylvestre, première basse noble et ancien élève de notre Conservatoire.

Le secrétaire général est toujours M. Dalia, qui a appartenu longtemps à notre Grand-Théâtre, à ce même titre, avec MM. d'Herblay, Danguin, Deles-tang et Martial Senterre, d'impérissable mémoire ; après la fin de la direction de

ce dernier, il ne fut pas maintenu par son successeur, M. Aimé Gros, et quitta Lyon.

M. Dangès, baryton (notre compatriote Guillermin) qui, après un passage d'une année sur notre première scène, fut emmené à l'Opéra-Comique par M. Vizen-tini, vient d'être engagé à l'Opéra populaire de Paris, où il doit débiter dans *Zampa*. Il doit aussi y créer le rôle de Marat dans *Charlotte Corday*.

\*\*\*

L'opéra auquel travaille M. Camille Saint-Saëns, sur un livret de MM. Sardou et Gheusi, s'appellera définitivement *les Barbares*.

Cet ouvrage sera représenté au théâtre antique d'Orange. L'action se passe à Orange, dans le théâtre antique lui-même, au temps de l'invasion cimbrique ; le décor est la scène elle-même, restituée dans l'état où elle se trouvait à cette époque. Le prologue comporte un récitant ; les trois actes, très mouvementés, auront pour protagonistes les artistes de l'Opéra, où la pièce sera transportée, au lendemain de la première à Orange.

\*\*\*

L'*Astarté* de M. Xavier Leroux est mis en répétitions à l'Opéra. La distribution est fixée de la façon suivante :

Hercule, M. Alvarez. — Le grand-père, M. Delmas. — Hylas, M. Laffite. — Omphale, Mme Héglon. — Déjanire, Mme Louise Grandjean. — Yole, Mme Hatto.

Les décors de cet ouvrage sont commandés à MM. Carpezat, Amable et Jambon et les dessins des costumes à M. Bianchini.

\*\*\*

L'Opéra impérial de Vienne vient de reprendre *Così fan tutte*, l'opéra-comique de Mozart, dont le succès a été très vif. A l'occasion de cette reprise a fonctionné pour la première fois la nouvelle petite scène tournante. Cette nouvelle scène mécanique se place sur la grande scène même du théâtre, à trente centimètres au-dessus de son niveau ; elle forme un disque d'un diamètre de quinze mètres qui tourne sur un axe en métal et se compose de trente fragments ; sa plantation demande une heure entière et autant son enlèvement. Les décors et accessoires de tous les actes d'une pièce sont placés en même temps dans les segments du disque tournant ; le changement de position du disque, et par conséquent du décor, n'exige que vingt secondes. Un seul électricien suffit pour opérer tous ces changements.

\*\*\*

L'impresario américain Grau organise deux tournées gigantesques qui vont rayonner simultanément sur le territoire des Etats-Unis. La première compte parmi ses étoiles Sarah Bernhardt et Coquelin et doit jouer, outre l'*Aiglon* et *Cyrano de Bergerac*, *Hamlet*, *la Tosca*, *Froufrou*, *la Dame aux Camélias* et *Tartuffe*. L'autre est une tournée lyrique. Nous y relevons, parmi les artistes connus en France, les noms de Mmes Bréval, Melba, Nordica, et de MM. Van Dyck, Jean et Edouard de Reszké, Imbert du

la Tour, Saléza, Fournets, Plançon, etc.

\*\*\*

Dans une interview publiée par le *Figaro*, M. Pedro Gailhard nous apprend que les trois plus grands musiciens du XIX<sup>e</sup> siècle sont Beethoven, Wagner et... Gluck!!!!

Notre confrère, l'*Ouest-Artiste*, fait remarquer, à ce propos, que M. Gailhard lui semble peu ferré sur l'histoire de la musique, puisque Gluck, né en 1714, est mort en 1787, qu'il appartient donc entièrement au XVIII<sup>e</sup> siècle.

\*\*\*

La maquette du monument qui doit être élevé à la mémoire de César Franck dans le square Sainte-Clotilde vient d'être présentée à la direction des services d'architecture de la Ville de Paris, chargée de désigner l'emplacement exact que doit occuper dans le square ce monument.

Il se compose d'une partie architecturale très importante, fragment d'édifice religieux du Moyen-Age avec une baie centrale entre deux clochetons, et d'un groupe de figures : le génie de la musique sacrée inspirant César Franck assis à l'orgue et composant.

La statuaire est de M. Alfred Lenoir et l'architecture de M. Hannotin.

\*\*\*

Un joli scandale vient de se produire au Grand-Théâtre d'Helsingfors, où une artiste bien connue, M<sup>me</sup> Alma Fohstroem, donne une série de représentations.

Le spectacle venait de commencer lorsque la diva finlandaise aperçut dans une loge le critique d'un journal qui, la veille, l'avait quelque peu égratignée, mais dans les limites de son droit de critique.

M<sup>me</sup> Alma Fohstroem s'arrêta net au milieu d'un air et déclara catégoriquement qu'elle ne continuerait pas de chanter tant que le critique, à l'adresse duquel elle proféra d'ailleurs quelques grossières épithètes, n'aurait pas quitté le théâtre.

Naturellement, le journaliste ne bougea point.

Le public se divisa en deux camps : l'un prit parti pour l'artiste, l'autre pour le critique, et, pendant une bonne demi-heure, ce fut un brouhaha épouvantable.

Pour éviter que ces braves gens n'en vinssent aux mains, le journaliste prit une sage résolution : il envoya à M<sup>me</sup> Fohstroem son plus gracieux sourire et quitta sa loge.

## NOS THÉÂTRES

### GRAND-THÉÂTRE

Le bilan des représentations données au Grand-Théâtre depuis l'ouverture de la saison se compose des *Huguenots*, de *Faust* et de *Hamlet*. *Guillaume Tell* est venu s'ajouter, cette semaine, à ce défilé de l'ancien répertoire qui a suffisamment permis de porter un jugement d'ensemble sur notre troupe de grand opéra,

appelée bientôt — nous l'espérons — à aborder les nouveautés ou reprises promises.

Le public a revu avec plaisir MM. Scautenberg, Garoute, Sylvain, Artus et Huguet; Mmes Tournié et Milcamps, et son appréciation est restée ce qu'elle était précédemment, entièrement favorable à ces artistes.

Parmi les nouvelles recrues — c'est surtout de celles-là qu'il faut se préoccuper — un bon accueil a été fait à la chanteuse falcon, Mme Lafargue, dans le rôle de Valentine des *Huguenots*. Mme Lafargue a, d'ailleurs, été, pendant plusieurs années, pensionnaire de l'Opéra et cette particularité ne va pas, je suppose, sans quelque mérite.

Dans les vocalises du page Urbain et les couplets de Siebel, Mlle de Camilli, malgré une voix un peu mince pour l'emploi de première dugazon, a produit une excellente impression.

Quelques réserves ont été faites à l'égard de Mlle Eva Romain qu'il faut attendre aux rôles de Dalila, d'Ortrude et de Fidès, plus difficiles assurément que celui de la Reine dans *Hamlet*.

M. Decléry, à qui incombe la lourde tâche de succéder à Mondaud, a fait dans le rôle ingrat de Nevers, des *Huguenots*, un début légèrement orangeux (nous n'en sommes plus aux fameux oranges d'antan, et il faut nous en féliciter). Notre futur baryton — qui vient de la Monnaie de Bruxelles — a reconquis dans *Hamlet* les bonnes grâces du public. Sa voix ne peut être comparée, en tant que volume, à celle de Noté et de Mondaud — je parle surtout du Mondaud, que nous entendions il y a trois ou quatre ans — mais il serait d'un fâcheux parti pris de ne pas reconnaître qu'elle est juste, d'un timbre délicat, conduite avec beaucoup d'adresse et que l'artiste joint à une diction parfaite, des qualités scéniques indiscutables.

Un peu effacé aux deux premiers actes de *Guillaume Tell* par ses partenaires, MM. Garoute et Sylvain, M. Decléry a pris une belle revanche au troisième acte, dont il a dit la prière avec un grand style.

Les applaudissements qu'il ont accueilli à son troisième début sont du meilleur augure.

Quelques soirées ont suffi pour permettre à l'orchestre, sous l'habile direction de M. Miranne, de se ressaisir et de retrouver la cohésion à laquelle il nous a habitués.

Les chœurs d'hommes se sont jusqu'ici montrés disciplinés. Seuls, quelques coryphées — sortis du rang — ont eu la

malechance d'être « reconduits » mais ils y sont habitués.

Il me resterait à parler du ballet dont Mlle Cerny est l'étoile : je ne puis que souhaiter de le voir renforcé. Les ensembles sont vraiment trop indigents.

Où sont les masses chorégraphiques que nous voyions jadis évoluer — en mesure! — à la Fête du Printemps et dans la nuit du Walpurgis.

### THÉÂTRE DES CÉLESTINS

La comédie de M. Jules Lemaître, l'*Ainée*, donnée mercredi dernier, en soirée de gala a obtenu, aux Célestins, un légitime succès.

Il s'agit, en l'espèce, d'une étude psychologique plutôt que d'une comédie. L'auteur y a mis tout le talent d'observation qu'on lui connaît ; l'œuvre est, en même temps, d'une forme littéraire exquise.

L'*Ainée*, c'est Léa, la fille du pasteur protestant Pétermann, laquelle se sacrifie pour faciliter le mariage de ses cinq sœurs et serait — en fin de compte — victime de son dévouement, si un homme de cœur touché de tant d'abnégation ne venait lui demander de consentir à être sa femme.

C'est l'étude de cette âme de jeune fille obligée de refouler sans cesse ses désirs et ses aspirations que M. Jules Lemaître a transporté à la scène il en a tiré une de ses plus belles comédies.

Mlle Millioud — une nouvelle venue au théâtre des Célestins — a réussi à présenter une Léa intéressante.

Mlle Lemel, dont nous avons eu maintes fois déjà, l'occasion de louer la charmante espièglerie, fait de la petite Dorothee un de ses meilleurs rôles.

MM. Arnaud, Grivat, Chambly et Germain ont — à des degrés divers — contribué à donner de l'*Ainée* une interprétation très satisfaisante.

### THÉÂTRE-BOUFFES DE LA SCALA

La Scala tient un très gros succès de fou rire avec *Tricoche et Cacolet*, l'un des vaudevilles les plus joyeux que signaient jadis Meilhac et Halévy. La pièce est jouée, il faut bien le dire, avec un entrain endiablé par toute la troupe, M. Paul Didier en tête. Toutes les scènes portent, notamment celle du « brouillard » où MM. Didier et Gonneau font preuve d'une inénarrable fantaisie.

La direction a mis à l'étude : *Coquin de Printemps*, appelé à continuer la série des auteurs gais.

L. M.

**AVIS.** Avec 1000 fr. Acheter une **PART** dans Syndicat. **CAPITAL DOUBLÉ** dans bref délai. **GARANTIE :** 6 Obligations Charbonnages à 200 fr. chacune. Remise par part, intérêt 5 %, 15 fr. par obligation. Renseignements : LACHAUD et Cie, banquiers, 44, rue St-Georges, Paris.

**CHAUVES** J'envoie **GRATIS** le moyen d'arrêter, de suite, la **Chûte** de vos **Cheveux** et de vous faire repousser **rapidement une Chevelure forte et abondante** (Diplôme d'honneur, attestations). Dr PAK, Institut Capillaire, 40, rue Blanche, Paris.

## VIN TRÈS FIN du COTEAU

Vieux ou Nouveau

30 fr. la pièce de 218 lit., 18 fr. la 1/2 de 109 lit., rendu à votre gare. Régie comprise. Valeur 90 jours. Je reprends envoi qui ne plaît pas. Echant. 60 cent. Ecrire à Mme Lisa BOYER, propriét. du Domaine du Bau, près Nîmes (Gard)

**PANAMA** Les porteurs d'actions et obligations peuvent en retirer un intérêt immédiat. Renseignements gratuits. Ecrire Comptoir Industriel et Commercial, 1, rue de Provence, Paris.

HYGIÈNE et BEAUTÉ de la PEAU

**CRÈME VELOUTINE** Préparée par Ch. FAY

9, rue de la Paix, Paris. Invent. de la Veloutine

**VIN** NATUREL SUPÉRIEUR, dep. 30 fr. la pièce de 218 litres. Paiement à votre gré. Tout envoi qui ne plaît pas est repris. J'offre à tous le moyen sûr de recevoir une pièce de vin **GRATUITEMENT**. Demander renseignements. Ecrire Président de la Ligue des Vignerons, à Nîmes (Gard).

**VIN ROUGE** Naturel, sans plâtre, goût parfait, de bonne conservation, 45 fr. la pièce de 216 lit., 26 fr. la 1/2 pièce.  
**VIN BLANC** de Graves, 75 fr. la pièce. 40 fr. la 1/2 pièce. Valeur 10 jours. Rendu à votre gare. Régie comprise. Reprends envoi qui ne plaît pas (Echant. 60\*) D. FLOUTIER, vigneron, près Beaucaire (Gard).

La preuve que l'Emgie guérit

**ECZÉMAS**

C'est que MEIGE, pharmacien au Vésinet (Seine-et-Oise) envoi ce produit (3fr.) payable après essai.

**BOURSE** Pour spéculer avec succès et recevoir **GRATUITEMENT**

1° Le Conseiller quotidien de la Bourse et de la Banque (2<sup>e</sup> ANNÉE)

Bulletin financier indispensable à tout spéculateur et donnant un compte rendu très exact de la physionomie et des tendances de chaque séance de Bourse.

2° Une Lettre hebdomadaire personnelle et confidentielle

signalant les opérations les plus urgentes et les plus fructueuses à engager.

Ecrire au Directeur du Comptoir Financier Industriel et Commercial

64, Rue Taubout, PARIS

La Librairie CARON, 3, rue Perronet, Paris, met en vente la brochure si intéressante et tant d'actualité du Dr PAULIN-MÉRY : **La Tuberculose et son traitement rationnel**. C'est la mise en lumière, sous une forme très précise, d'un traitement fort ingénieux, et qui donne des résultats inconnus jusqu'ici contre les affections pulmonaires et la Tuberculose. Envoi contre mandat-poste de UN franc.

## LES FIANCÉES

O roses de l'autel, pour nous, pauvres pêcheurs  
Si blanches, vous semblez de divines Maries.  
Et votre âme, très pure, a des sources fleuries  
De tendresses et d'innombrables douceurs.

Pèlerins, nous tendons vers vous nos mains profanes,  
Indignes de baiser le bout de votre doigt.  
Tabernacles de l'innocence et de la foi  
Vous toutes qui dorez les rêves diaphanes!

Vous toutes, vous passez, espérances du seuil,  
Lasses, dans les lointains d'un sanglant crépuscule.  
Et vous ne savez point combien notre cœur brûle  
De voir votre sourire en un cadre de deuil.

Vous êtes nos espoirs, ô blanches fiancées !  
Car vos baisers, promis à nos heureux destins,  
Sont des frissons d'aurore en les roses matins :  
Ils sécheront les pleurs de nos peines bercées.

Orgueil des yeux brûlants sous les calmes cils noirs  
Vous êtes notre étoile en la mer sans rivage ;  
Et nous, qui regrettons quelque rêve de l'âge,  
Nous regardons filtrer vos rayons, dans les soirs.....

Et c'est la halte auprès du puits qui désaltère,  
Samaritains venus par un chemin obscur,  
Vers les fleurs sans parfum mourant dans leur azur  
Et que consumerait un regret solitaire.

Vous êtes la maison qu'on voudrait tout à soi,  
Pour enclorre son rêve et pour finir sa vie.  
Chair de la chair, par qui notre chair est ravie,  
Ultime mal d'aimer dont nous savons la loi !

Femmes, ô sœurs, que cherche une tristesse errante,  
Soyez bonnes pour nous qui demandons du pain :  
Le pain d'amour pour assurer au lendemain —  
Ce rayon d'aube — un peu de tendresse innocente.

Fernand RIVET.

## Lettre Parisienne

### GRANDS CHANGEMENTS

Aux dames de caractère indépendant et aux messieurs épris de justice et partisans de l'égalité absolue des sexes, nous avons le plaisir d'annoncer toute une série de bonnes nouvelles.

Désormais :

« Toutes les lois imposant à la femme obéissance à son mari seront abolies. »

« Le divorce par consentement mutuel sera autorisé après que les époux auront exprimé par trois fois, devant le président du tribunal civil, à trois mois d'intervalle les deux premières fois, à six mois d'intervalle la troisième fois, leur volonté de se séparer.

« Le paragraphe 2 de l'article 324 du Code pénal qui déclare excusable le meurtre commis par l'époux sur l'épouse et son complice à l'instant où il les surprend en flagrant délit dans la maison conjugale, sera aboli.

« L'article 288 qui interdit le mariage entre complices sera aboli.

Les mots « puissance paternelle » seront remplacés par ceux de « protection paternelle.

Aucune autorisation des parents afin de contracter mariage ne sera nécessaire pour les enfants après l'âge de vingt-un ans accomplis.

« La femme pourra recevoir hors la présence et le concours de son mari, le salaire de son travail et pourra en disposer librement ».

Arrêtons-nous ici. Voilà, il me semble, une assez jolie série de réformes et il faudrait être difficile pour n'en pas être content.

Mais, sapristi ! je m'aperçois que je me suis trompé. J'ai mal lu, et par suite mal copié. Au lieu d'être au futur, les verbes sont tous à l'impératif sur mon imprimé ; par exemple, il n'y a pas « l'article 2 sera aboli », mais bien « que l'article 2 soit aboli ». Ce sont, non pas des réformes, mais des vœux et ces vœux sont ceux de la troisième section du grand congrès féministe qui a eu lieu récemment. Mais souvent les vœux sont le germe des réformes et toute la série que je viens de vous transcrire est une indication assez complète des aspirations des dames indépendantes et des messieurs équitables. A ce titre, ces vœux sont fort intéressants à examiner. Qui peut assurer que nous ne vivrons pas assez vieux pour les voir réaliser ? Il y a quinze ans, on faisait encore des gorges chaudes de Naquet, apôtre du divorce que l'on ne croyait jamais rétablissable.

Ce bouquet de vœux est bien mélangé ; on y trouve des choses de toute qualité, même de la mauvaise.

Procédons par ordre. Il est certain que les lois qui « imposent à la femme obéissance à son mari » sont assez illusoires dans la pratique. Ceux qui paraissent le mieux obéir le sont quelquefois le moins. Trouvez donc le moyen de faire obéir une femme, lorsque son intérêt ou son caprice la poussent à la « désobéissance ». Rien que le mot est comique, et il est bien inutile de garder une loi qui ne peut être observée. L'obéissance, puisque obéissance il y a, deviendra simplement une convention particulière entre deux parties. Cette convention serait d'autant plus facile à observer que dans ce plan général de réformes on divorcerait, à peu près comme on voudrait.

Cependant un des membres du congrès à encore trouvé que les délais prescrits dans le vœu relatif au divorce étaient encore trop longs. Voilà un homme bien impatient ! Logique cependant : puisqu'on peut se quitter alors qu'on se déplaît, pourquoi ne pas se quitter tout de suite ? Hélas ! voilà qui ruine le système des concessions réciproques qui était préconisé par la vieille morale qui a bercé notre jeunesse retardataire. La femme n'obéit plus ; elle ne fait plus de concessions, elle vous quitte quand bon lui semble (entre autres quand vous

n'avez plus d'argent) ah ! le rôle de mari deviendra vraiment peu enviable. On aura un mari presque pour rien.

L'article relatif au meurtre de l'épouse infidèle et de son complice par un mari à qui le flagrant délit fait voir rouge est difficile à apprécier. Ce sera bien évidemment un éternel sujet de discussion entre les hommes et les femmes. Les femmes certes, préfèrent qu'on ne les tue pas. Alexandre Dumas fils, avec qui nous avons bien souvent causé de la question, était lui-même devenu perplexe, lui, l'auteur du célèbre : « Tue-la ! » Dans les dernières années de sa vie, il avait publié un simple article où il disait : « Puisque tu as maintenant le divorce, ne la tue plus ! » mais encore après il était devenu moins catégorique, car on lui objectait avec raison que le divorce n'est que très limité.

Mais est-ce bien seulement une question de divorce ? C'est aussi une question de passion. Lorsqu'une femme dit, avec énormément de conviction d'ailleurs, à un homme assez... confiant pour la croire : « Je t'appartiens à jamais ; si jamais je te trompe, je te permets de me tuer » il n'est pas nécessaire que cet homme et cette femme soient mariés pour que le sang soit répandu le jour où la femme a été distraite et a oublié son petit discours. C'est ce qu'on appelle le crime passionnel pour lequel, à tort ou à raison, les personnes sentimentales sont indulgentes. Le mari meurtrier sera condamné, l'amant meurtrier sera acquitté, compris et plaint ! C'est peu logique. En somme l'article se résume à ceci : la promesse d'aimer éternellement et d'appartenir exclusivement ne devra plus être prise au sérieux. C'est d'ailleurs la raison même.

J'avoue, par exemple, que je n'ai jamais très bien compris pourquoi l'infidèle ne pouvait, une fois divorcée, épouser son complice. Ce serait sa seule excuse, et la seule chose relativement morale dans l'affaire. Il y a des époux pour qui le premier mariage aura été l'enfer, et qui dans le second pourront trouver non seulement le bonheur, mais encore la parfaite dignité. Les moyens violents leur sont interdits ; c'est bien, mais pourquoi leur refuser les moyens tranquilles d'être heureux ?

Sur la question de la puissance paternelle et du mariage des majeurs, il n'est pas commode non plus de se prononcer. Il est certain qu'à vingt-et-un ans on est encore capable de faire bien des sottises. Mais il est certain aussi que parfois les oppositions ont causé de douloureux drames, et aussi que parfois elles n'ont pas empêché des unions exemplaires.

Supprimer complètement le droit des parents, de faire valoir leur expérience et leur autorité même est un peu vif. Mais d'autre part il est assez ridicule, comme cela s'est vu encore dans des procès récents, des gens de quarante et même soixante ans, ne pouvoir se marier à leur gré parce que cela ne plaisait pas à leur papa ou simplement à leur sœur aînée.

Enfin il n'y a qu'à applaudir des deux mains, à la dernière des résolutions demandées et qui de toutes est la plus sensée, la plus conforme à la nature. Il est honteux que dans une société comme la nôtre, la femme ne soit pas maîtresse absolue des fruits de son travail. C'est une question de simple dignité de la part des hommes de faire voter cette loi là.

On voit que nous ne sommes pas de ceux qui raillent en toute occasion « le féminisme » comme on l'a appelé. Sans doute on nous ennuie un peu avec cette question des sexes qui ne pourront jamais être égaux, puisqu'ils sont différents. Mais nous marchons vers quelques simplifications qui ne feront peut-être pas la vie meilleure qu'elle n'est, mais qui du moins auront le mérite de la franchise, et qui transformeront les êtres, de victimes en adversaires.

Arsène ALEXANDRE.

## EN ROUTE

Jouant sur la place publique,  
Et jouant magistralement,  
Je viens d'entendre la musique,  
La musique du régiment.

Autour du kiosque, sous les arbres,  
Un monde sélect, en gants blancs,  
Des bronzes, des lustres, des marbres,  
Des bosquets aux parfums troublants.

Des enfants, des filles, des dames,  
Des officiers à l'air vainqueur,  
Des vieux beaux encor pleins de flammes.  
Et des jeunes la bouche en cœur.

Plus loin, sur le sable que foule  
Avec lenteur son pas mouvant,  
En rangs pressés, marche la foule,  
Le peuple expressif et vivant.

Le monde minaude et jacasse,  
Le peuple tressaille, applaudit ;  
L'un se complaint dans sa grimace,  
L'autre écoute ce qu'on lui dit.

Car elle parle l'harmonie,  
Et son langage a des accents  
Où l'élan divin du génie  
Trouble l'esprit, l'âme et les sens.

Mais voici la fin du programme,  
Chacun s'apprête à l'écouter,  
Les instruments montent la gamme,  
Et cent vingt soldats vont chanter.

Ils chantent une ode à la France ;  
Sonnez clairons, battez tambours !  
Ils chantent un chant d'espérance,  
Chantez soldats, chantez toujours !

## VIN DE PEPTONE DE CHAPOTEAUT

Contient la viande de bœuf digérée et rendue soluble par la Pepsine. Il est recommandé dans les maladies d'estomac, les digestions difficiles et l'insuffisance de l'alimentation. On nourrit avec lui les *Anémiques*, les *Convalescents*, les *Phthisiques*, les *Viellards* et tous ceux privés d'appétit, dégoûtés des aliments ou ne pouvant les supporter.

La pureté de la PEPTONE CHAPOTEAUT l'a fait adopter par l'INSTITUT PASTEUR.  
Pharm. VIAL, 1, rue Bourdaloue, PARIS

**GUÉRISON CERTAINE** des Maladies Nerveuses, phthisie, rhumatisme et diabète, par la méthode du D<sup>r</sup> MATTER, quai de l'Archevêché, 26.

## LA COTE LIBRE

Grand journal financier quotidien (5<sup>e</sup> année)

Contient in extenso :

- 1<sup>o</sup> La Cote officielle des Agents de Change **Au Comptant et à Terme**
- 2<sup>o</sup> La Cote officielle de la Coullisse à Terme et du Marché en Banque au Comptant.
- 4<sup>o</sup> La Cote des Bourses de Lille et de Lyon.
- 4<sup>o</sup> Dans 4 grandes pages de texte tous les jours, il donne :

Les dépêches et les dernières nouvelles ; un compte rendu très détaillé de chaque séance de Bourse ; les convocations d'actionnaires ; les comptes rendus d'assemblées ; les annonces de coupons ; les Recettes des Chemins de fer, et les tirages de toutes les Valeurs à lots. Sur demande, un service d'essai est fait gratuitement pendant **Dix jours**.

(1<sup>o</sup> pour la France sont de 5 fr.  
Les Abonnements : 2<sup>o</sup> et pour l'Etranger (Union postale) de 8 fr.

Ils sont reçus dans tous les Bureaux de Poste, et à PARIS, R. de la Chaussée-d'Antin.

**HORS CONCOURS**  
Exposition Universelle, Paris 1900

## POUDRE DE RIZ

Adhérente, Parfum exquis, Invisible

## LA MADONE

Vente en gros : 26, rue d'Enghien, Paris  
DÉPOT dans toutes les Bonnes Parfumeries

La Maison **VORMUS**, 5, Rue Cambon, PARIS  
(9<sup>e</sup> Année) de 1 h. à 6 h. — TÉLÉPHONE 250-44

## PRÊTE DES CAPITAUX

dep. 3 1/2 % avec toute la **sécurité et la discrétion** d'une maison sérieuse et de confiance sur tous **IMMEUBLES** (3/4 de leur valeur).

**SUR NUES PROPRIÉTÉS** Titres de Rentes, Actions ou Obligations dont un autre a la jouissance, à l'insu de l'usufruitier ; sur **TITRES NOMINATIFS** sans av. besoin des titres ; sur **TITRES INCESSIBLES**, grevés de **RESTITUTION**, ou de **RETOUR** ; sur **SUCCESSIONS** et **BIENS INDIVIS** sans le concours des co-héritiers ; sur **USUFRUITS**, **RENTES VIAGERES**, **CREANCE HYPOTHECAIRE**, etc. — **Aucun frais avant solution ni indemnité en cas de non réussite.** — **Réalisation rapide** et en espèces. — **Avances immédiates.** — Lettres sans en-tête.

**VENTE D'IMMEUBLES** aux conditions les plus avantageuses.

NOTA. — Ne pas confondre avec les Maisons imitant nos annonces.

**ASTHME ET CATARRHE**  
 Guéris par les CIGARETTES **ESPIC**  
 ou le POUDRE  
 Oppressions, Toux, Rhumes, Névralgies.  
 Le FUMIGATEUR PECTORAL ESPIC est le  
 plus efficace de tous les remèdes pour  
 combattre les Maladies des Voies respiratoires.  
 Il est admis dans les Hôpitaux Français et Etrangers.  
 Toutes Pharmacies, 2<sup>e</sup> la Boite. Vente en gros: 20, rue St-Lazare, Paris.  
 EXIGER LA SIGNATURE CI-CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE

## LESSIVE PHÉNIX

NE SE VEND QU'EN PAQUETS

de 1, 5, et 10 kilog., 500 et 250 gr.  
 portant la signature J. PICOT  
 Tout produit en sac toile ou en vrac,  
 c'est-à-dire non en paquets signés  
 J. PICOT, n'est pas de la

**LESSIVE PHÉNIX**

## UN MONSIEUR

offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau : dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infailible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou par carte postale à M. VINCENT, place Victor-Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées

Eviter les contrefaçons  
**CHOCOLAT**  
**MENIER.**  
 Exiger le véritable nom

LE VÉRITABLE  
**EXTRAIT DE VIANDE**  
**LIEBIG**  
 est un  
**PUR JUS de VIANDE de BŒUF**  
**TRÈS CONCENTRÉ**  
 dont l'Utilité dans  
 la Cuisine journalière  
 est incontestable.

SE VEND CHEZ TOUS LES ÉPICIERES  
 ET MARCHANDS DE COMESTIBLES.

Phénomène étrange et sublime,  
 Plus de jaseurs, d'indifférents,  
 Le même enthousiasme anime  
 Toutes les classes, tous les rangs !

Pareille aux flammes que soulève  
 Un vent irrésistible et fou,  
 Une immense clameur s'élève,  
 S'élance et va je ne sais où.

On s'agite, on trépigne, on crie,  
 On se tend les mains tour à tour.  
 Et je te salue, ô Patrie,  
 Dans ta gloire et dans notre amour !

Roul TABOSS.

## LIBRE CHRONIQUE

Le Gendarme est sans pitié

(Courteline.)

La Justice s'est enfin mise en marche  
 comme disait l'autre — et je vous f...  
 négocie mon billet qu'elle n'a pas les  
 pieds nickelés à c't' heure !

Les scélérats de gendarmes qui, à  
 Chalon-sur-Saône, tentèrent d'assassiner  
 de doux grévistes sans défense, viennent  
 d'en savoir quelque chose.

Ces dangereux perturbateurs, en uni-  
 forme, de la paix socialiste, traduits  
 devant un Conseil de guerre, séant à  
 Bourges, sous l'inculpation d'avoir  
 riposté à la grêle de pavés, de boulons  
 et autres arguments collectivistes, em-  
 ployés au service du droit révolution-  
 naire contre la force armée, assez ou-  
 blieuse de son rôle pour tirer sur les  
 plus tendres apôtres de l'anarchie, sous  
 prétexte d'illégitime défense, ces suppôts  
 de la maréchaussée ont bénéficié d'un  
 scandaleux acquittement dont la révi-  
 sion s'impose.

\*\*\*

Les vingt-deux coupables Pandores,  
 blessés dans la bagarre, méritaient cer-  
 tainement d'être condamnés à la dégra-  
 dation militaire devant leurs victimes  
 chalonnaises, encore tout endolories des  
 généreux efforts déployés devant l'usine  
 Galland, pour lapider ces odieux por-  
 teurs du jaune boudier : Limonet,  
 Lacombe et Girard.

Quant à l'abominable brigadier qui a  
 eu le nez brisé et la mâchoire écrasée à  
 coups de briques par les inoffensifs ma-  
 nifestants de cette paisible revendication  
 ouvrière, si la justice militaire n'était pas  
 un vain mot, il ne s'en fût pas tiré sans  
 une condamnation à être fusillé — que  
 M. Loubet aurait peut-être eu la fai-  
 blesse de commuer en travaux forcés à  
 perpétuité.

En vérité, en vérité, je vous le dis, la  
 paix règnera ensuite sur la terre de  
 France entre les hommes de bonne  
 volonté qui ont entrepris la suppres-

sion de la gendarmerie calamiteuse,  
 principal obstacle au retour idyllique de  
 l'âge d'or, dont les grèves du Creusot,  
 de Montereau, de Marseille... et d'un  
 peu partout, nous ont donné le char-  
 mant avant-goût, les prémisses savou-  
 reuses et tentatrices.

Oh ! vivre sous la tutelle du citoyen  
 Broutchoux, quel rêve !...

FRANC-SILLON

## A MON ÉTOILE

Oh ! dis, raconte-moi, petite étoile blonde,  
 Pauvre atome perdu dans le firmament noir,  
 De quel gouffre béant tu surgis chaque soir,  
 Eclairant de tes feux l'immensité profonde ?

Diamant de la nuit, es-tu vraiment un monde ?  
 Ah ! pour comprendre enfin, pour connaître et pour voir,  
 Que ne ferais-je, hélas ! Mais non, sans rien savoir,  
 C'est ainsi que l'on vit seconde par seconde.

Astres éblouissants, Aldébaran, Persée,  
 Quel que soit votre nom, pour ma triste pensée  
 Vous n'êtes dans le ciel qu'un futile ornement

Si jusqu'au dernier jour, cherchant votre existence,  
 Vous ne me révélez votre divine essence !  
 Petite étoile amie, apaise mon tourment.

Frédéric BERTHOLD.

## COURS ET LEÇONS

Mme Jules SISLEY, le professeur de piano  
 bien connu, inaugurera, à partir du 15 no-  
 vembre, des séances spéciales de *lecture  
 musicale* (à 4 mains, 6 m., 8 m., 2 pianos  
 4 m.), pour les dames et jeunes filles, le  
 vendredi de chaque semaine, de 2 h. 1/2 à  
 4 h. 1/2.

Pour plus amples renseignements s'adres-  
 ser à Mme Sisley, 45, cours Morand, tous  
 les jours, de 2 h. à 5 h., et chez tous les  
 marchands de musique.

## L'Esprit des Autres

Correspondance personnelle.

— Mon mari furette partout. Impossible  
 de trouver un coin où mes lettres soient en  
 sûreté.

— Fais comme moi, cache-les sur toi.

— Jamais, ma chère ! c'est toujours par là  
 qu'il commence.

♣

Quai de l'Hôpital.

Chez un marchand de curiosités :

— Combien ce tableau ?

— C'est cent francs.

— Je vous en donne six cents.

— Je le veux bien..., mais c'est parce que  
 c'est vous !

♣

Deux piétons d'allures inquiétantes cau-  
 sent au coin d'un bois.

— Les journaux ont bien raison de dire  
 qu'il n'y a plus de sécurité sur les routes.

— Pourquoi donc ?

— Hier encore, j'ai failli être arrêté par  
 deux gendarmes.

## BIBLIOGRAPHIE

## LE MONDE ILLUSTRÉ

13, quai Voltaire, Paris

Sommaire du 27 octobre 1900.

Chroniques : Courrier de Paris, par Philippe Maquet. — Théâtres, par H. Lemaire.

Exposition de 1900 : Le Palais du Génie Civil, par Borie; L'Exposition centennale des voitures, par Wallon, Cambodge : A Pnom-Pehn, par Eug. Gallois; La destruction de la porte d'Ouille, à Avignon, par D.; Chinoiseries parisiennes, par Clairville; Les ministres, à Tunis, par X.

Explication des gravures, Revue comique, Echecs, Rébus, Récréations, Memento de la Semaine, Petit courrier des Théâtres, Le Sport, par A. Wimille; La Semaine illustrée, par N. Nozeroy; Les courses, par Archiduc.

Nouvelle illustrée : Steeple-Chase, par J. Berr de Turique, illustrations de Simont. Le numéro : 50 centimes.

## LECTURES POUR TOUS

Les *Lectures pour Tous*, que publie la librairie Hachette, viennent d'entrer dans leur troisième année. S'il est un succès mérité, c'est bien celui de cette publication dont la popularité grandit sans cesse. Des romans dramatiques et passionnants, des contes, des études pittoresques sur les questions les plus actuelles, voilà ce que publie chaque mois cette attrayante revue, merveilleusement illustrée, et ce qui explique la faveur dont elle jouit auprès du public.

Abonnement. Un an : 6 fr. Départements : 7 fr. Etranger : 9 fr. — Le n° : 50 centimes.

## JOURNAL DE LA BEAUTÉ

Journal des Dames et des Jeunes Filles

Redaction et Administration, Paris, 34, rue de Lille, Paris

Paraît tous les mardis. — Le numéro : 10 centimes.

## LA REVUE STÉPHANOISE

Directeur Léon Merlin, 12, rue César-Bertholon St-Etienne (Loire)

Cet organe de jeunes, spécialement consacré aux poètes, et l'un des plus anciens et des plus répandus de province, insère gratuitement les envois de ses abonnés et ouvre de grands concours périodiques gratuits.

Abonnements : un an 6 fr., 6 mois 3 fr.

## L'AMIE DE LA JEUNE FILLE

Revue Mensuelle paraissant le 15 de chaque mois, direction de Mme Jeanne France et publiée au profit d'un orphelinat.

Direction : 139, avenue de Versailles, Paris.

Imprimerie et administration : Aulnay-lès-Bondy (Seine-et-Oise).

## LA REVUE PHOCÉENNE

Littéraire et artistique.

Directeur : Alex. S. Patrickios

Direction et Rédaction, 32, rue Sainte-Marseille

Paraît une fois par mois, le numéro, 0, 35 cm.

## Spectacles et Concerts

## CIRQUE RANCY

Tous les soirs à 8 heures et demie, jeudis et dimanches à 3 heures, représentations équestres. Au programme : Les Attabs extraordinaires acrobates de force ; Parodie d'une Ecuyère par le clown Tom Bibb; talent maladroite, nouvelle scène par M. et Mlle Palmer ; Mlle Emma Gauthier équilibriste ; Mlle Antoinette Loyal, écuyère étoile, etc. etc.

## THÉÂTRE-BOUFFES DE LA SCALA

Tous les soirs, *Tricoche et Cacolet*, l'amusant vaudeville de Meilhac et Halévy, enlevé avec entrain par MM. Didier (Cacolet), Goneau (Tricoche), Clément, Fahier. Mmes Lacroix, Derlange, etc.,.

Au premier jour : *Coquin de Printemps*. Location tous les jours au Casino. Dimanche, matinée avec le même spectacle que le soir.

## CASINO DES ARTS

Tous les soirs, à 8 heures, spectacle varié. Dimanches et fêtes, matinée à 2 heures.

## GUIGNOL DU GYMNASSE

30, quai Saint Antoine.

Guignol vendu par ses frères, pièce en 8 tableaux.

## BULLETIN FINANCIER

La séance a été très agitée sans que le mouvement d'affaires ait été beaucoup plus actif que ces jours derniers.

Une baisse très notable s'est produite sur les cours de certaines valeurs de traction et sur la Rente extérieure espagnole.

Mais, vers la clôture, une reprise tout aussi vive a relevé le niveau de la cote, sans toutefois revenir aux cours de la veille.

Le 3 % qui finissait hier à 99.97, reste à 99.92, après 99.85 au plus bas; le 3 1/2 % fait 102.30, dernier cours.

Peu d'affaires sur les Sociétés de Crédit.

Le Comptoir National d'Escompte, à 580, et le Crédit Lyonnais, à 10.75 sont sans changement.

Parmi nos Chemins le Lyon recule à 1760.

Le Nord cote 2240 et l'Orléans 1675.

Le Suez a baissé de 10 fr. à 3485.

Le marché de l'Extérieure a été particulièrement nerveux. On clôturait hier à 69.35, le premier cours a été 68.90 et le dernier 68.95 après 68.45 au plus bas.

L'Italien, à 93.80 n'a pas varié, le Russe 3 % 1891 cote 83.20.

Le Turc finit à 22.42 et la Banque Ottomane à 533.

Le Propriétaire-Gérant : V. FOURNIER.

Imp. P. LEGENDRE et C<sup>e</sup>, anc. maison A. Waltener — Lyon

**GUÉRISON certaine des MALADIES NERVEUSES**  
 Epilepsie, Hystérie, Danse de St-Guy, Affections de la Moelle épinière, Convulsions, Crises, Vertiges, Éblouissements, Fatigue cérébrale, Migraine, Insomnie, Spermatophobie.

**Par le SIROP de HENRY MURE**  
 Succès consacré par 15 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris. — Envoi Notice gratis.

**Pâte et Sirop d'ESCARGOTS DE MURE**  
 Guérison certaine des RHUMES, Irritations de la Gorge et de la Poitrine, Toux opiniâtre.  
 PÂTE : 1 FR. — SIROP : 2 FR.

Dépôt Général de **VALCOOLATURE d'ARNICA**  
 de la TRAPPE de NOTRE-DAME-DES-NEIGES  
 Remède souverain contre toutes blessures, coupures, contusions, défaillances, accidents cholériques.

**THÉ DIURÉTIQUE DE MURE**  
 Facilite l'Emission des Urines, calme les Douleurs des Reins et de la Vessie, entraîne les Gravières et le Mucus, et rend aux Urines leur limpidité normale.  
 Boîte franco, 2 fr. dans toutes Pharmacies.

**Ph<sup>e</sup> MURE, GAZAGNE Gendre et S<sup>r</sup>, à Pont-St-Esprit (Gard).**  
 Refuser les contrefaçons. Exiger le nom de MURE.

**CRÈME SIMON**  
**POUDRE SIMON**  
**SAVON SIMON**

4 Sont adoptés par les Dames du monde entier pour adoucir, velouter, blanchir la peau du visage et des mains.

Se méfier des contrefaçons et imitations

**ASTHME CATARRHE, Brûles, Oppression, le vrai**  
**PAPIER FRUANEAU** — Ph<sup>e</sup> K. FRUANEAU, Nantes. Exig. la Signature.

**CHAMPAGNE DUC DE MONTJOYEUX**

ENTREPOT GÉNÉRAL : J.-A. CONSTANTIN, 15, place Petrarque, LYON

## ÉPILEPSIE

Guérison certaine par l'Anti-Epileptique de Liège de toutes les maladies nerveuses et particulièrement de l'épilepsie réputée jusqu'aujourd'hui incurable.

La brochure contenant le traitement et de nombreux certificats de guérison est envoyée franco à toute personne qui en fera la demande par lettre affranchie.

S'adresser à M. FANYAU, pharmacien, à LILLE (Nord).



## PARIS

# Printemps

NOUVEAUTÉS

Nous prions les Dames qui n'auraient pas encore reçu notre Catalogue illustré « Saison d'Hiver », d'en faire la demande à

MM. JULES JALUZOT & Co Paris

L'envoi leur en sera fait aussitôt **gratuit et franco**.

Grand Assortiment de

VINS FINS & LIQUEURS

## Dumas - Yelmini

3, Place Bellecour, 3  
LYON

Spécialité de Madère et Malaga d'Origine  
Dépôt de la Grande Chartreuse

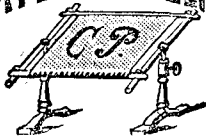
Anc. M<sup>re</sup> VIENNET, Fondée en 1837

# PIANOS

9, Place Jacobins, 9  
LYON  
Ch. MORETTON & Co  
Envoi franco Catalogue illustré

FABRIQUE DE LAINES  
Tapisseries, Canevases et Soies

## AUX PETITS COBELINS



10, rue Bât-d'Argent, Lyon  
Bon marché exceptionnel. Detail au prix du gros  
Dépositaire de la Laine Stua. t

GRANDS ORDINAIRES

VINS D'ALGÉRIE

A Notre-Dame d'Afrique

Une Société, Propriétaire de Vignobles des premiers crus d'Alger, désirant désormais écouler ses récoltes dans la consommation bourgeoise, demande excellents Représentants partout, ayant clientèle et munis de références sérieuses. S'adresser au Directeur, 2, rue Colbert, Alger.

60 ANNÉES DE SUCCÈS  
HORS CONCOURS, MEMBRE du JURY  
EXPOSITION Universelle de PARIS 1900

# ALCOOL DE MENTHE

# RICQLÈS

LE SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE

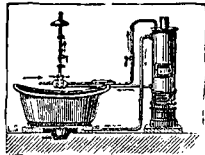
**BOISSON D'AGRÈMENT.** — Quelques gouttes dans un verre d'eau sucrée ASSAINISSENT L'EAU et forment une boisson délicieuse, hygiénique, CALMANT instantanément la SOIF.

**SANTÉ.** — A plus forte dose, infailible contre les INDIGESTIONS, les maux de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC, de nerfs, les étourdissements. Souverain contre la CHOLÉRIQUE, la DYSENTERIE.

**TOILETTE.** — Excellent aussi pour les DENTS, la BOUCHE, et tous les Soins de la TOILETTE.

**PRÉSERVATIF** contre les ÉPIDÉMIES  
REFUSER LES IMITATIONS  
Exiger le Nom **DE RICQLÈS**

BAIGNOIRES CHAUFFE - BAINS  
Douches de toutes espèces



CATALOGUE GÉNÉRAL

## DELAROCHE AINÉ

28, Rue Bertrand, PARIS

CORRESPONDANTS et REPRÉSENTANTS à LYON

QUELQUES PARTS DE 900 Fr. disponibles jusqu'au fin octobre dans le 1<sup>er</sup> semestre 1900. Statuts et preuves justificatives envoyés sur demande faite à l'Union Française, 60, rue Caumartin, Paris.

NOMBREUX SUCCÈS

Sans interrompre son travail

## PANSEMENT

DU  
D<sup>r</sup> STRAHL

Le plus efficace pour la guérison des affections des

**MEMBRES INFÉRIEURS**

Plaies des jambes, Ulcères variqueux, Eczéma

Clinique, 10, rue du Havre  
PARIS

A 11 h. et à 4 h. tous les jours

LUMIÈRE A INCANDESCENCE  
Éblouissante, Économie 50 %

## BEC BOER

Complet avec manchon, se fixe sur tous becs de gaz et lampes à pétrole  
Le bec, 3 fr. — La douz., 18 fr.

Notice gratis

C<sup>ie</sup> OLYMPIA, 44, r. d'Enghien  
PARIS

## MALADIES NERVEUSES

Guérison certaine par L'ANTIÉPILEPTIQUE DE LIÈGE

De toutes les maladies nerveuses et particulièrement de l'EPILEPSIE réputée jusqu'à aujourd'hui incurable.

La brochure contenant le traitement et de nombreux certificats de guérison est envoyée franco à toute personne qui en fera la demande à M. FANYAU, pharmacien à LILLE (Nord).

## Pommade Moulin

GUÉRIT

Dartres, Boutons, Rougeurs Démangeaisons, Eczémas, Hémorroïdes. — Fait repousser les Cheveux et les Cils.

2.50 le Pot Franco

PHARMACIE MOULIN

30, r. Louis-le-Grand, PARIS

Ordonnance du Corps Médical

# Traitement le plus efficace de L'ASTHME

Et toutes crises d'Étouffement

PAR

La Poudre et les Cigarettes du D<sup>r</sup> CLÉRY  
DE MARSEILLE

Dans toutes Pharmacies de France et de l'Étranger

## DIABÈTE

radicalement guéri par le VIN URANE PESQUI, qui fortifie, calme la soif, fait diminuer le sucre et empêche les accidents diabétiques, gangrène, anthrax, etc. Toutes pharmacies. Brochure n<sup>o</sup> A. PESQUI, pharmacien, Bouscat-Bordeaux.

## DIABÈTE

guéri radicalement par la MIXTURE ANTI-DIABÉTIQUE MARTIN

Avec cette mixture point de régime à suivre :

Le malade boit et mange ce qui lui plaît

Brochure explicative gratis et franco sur demande.

M. G. Martin, Pharmacien de 1<sup>re</sup> classe, à Sarlat (Dordogne),

Nouvelle Méthode pour Apprendre

## L'ALLEMAND EN 3 MOIS

Méthode Individualisante

COURS DE CONVERSATION

ERICH PETERSON, Profr, 22, Quai de Retz

## VANILLEZ

vos plats sucrés avec LA SUCRILINE MÉDAILLE D'ARGENT. Exposition culinaire internationale 1900

Le paquet 0.10 pour 6 personnes, chez tous épiciers. Demandez échant. grat. Belfara, 6, rue des Colonnes, Paris.

## MALADIES DE LA FEMME

Circulation du Sang, Formation, Retour d'âge, Nerfs, Estomac, Gastrites, Migraines, Névralgies, Vertiges, etc., guéris par la JOUVENCE (fl. 3.50) écri. au Petit-Neveu de l'Abbé Soury, Mag. DEMONTIER, Pharmacien, Place St-Marc, ROUEN.

## EAU DU FRÈRE ÉLOI

guérit rapidement les Plaies des Jambes dites incurables, Varices, Ulcères, Démangeaisons, Eczéma, Dartres (Vices du sang). 2.50 franco. MONAL, Pharm. 1<sup>re</sup> cl., NANCY, Broch. grat.

## NOTICE

franco donnant le moyen certain d'éviter les maladies des poules pendant la mue et de les faire pondre tous les jours, même par les plus grands froids de l'hiver. 2.500 ŒUFS par 10 poules et par an. Écrire à M. le Directeur du Comptoir d'Aviculture à PRÉMONT (Aisne).

## ANÉMIE

EN 20 JOURS GUÉRISON RADICALE par l'ÉLIXIR de S<sup>t</sup> VINCENT de PAUL



Renseignements chez les SEIGNEURS de la CHARITÉ, 105, Rue Saint-Dominique, Paris. GUINOT, Ph<sup>ie</sup> 1, Passage Saulnier, Paris et 1<sup>re</sup> Ph<sup>ie</sup>. — Broch. franco.

# PILULES D<sup>r</sup> BLAUD

MALADIES des Jeunes Filles  
ANÉMIE, CHLOROSE,  
(PALES COULEURS)

A. SCIORELLI, Paris